



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

HISTOIRE D'ERNESTO

version pour marionnettes de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras (Éd. P.O.L.) | mise en scène **Sylvain Maurice** | assistant à la mise en scène **Nicolas Laurent** | avec **Jorge Aguledo, Hélène Barreau, Marion Belot, Anaïs Chapuis, Alice Chéné, Lucie Hanoy et Chloée Sanchez**

fabrication marionnettes **Pascale Blaison, Perrine Cierco et Cécile Doutey** | lumières **Daniel Linard** | régie générale **Anne Gayan** | durée **1h**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre Dramatique National | **coproduction** Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff, TJP Centre Dramatique National d'Alsace-Strasbourg **avec le soutien** de l'Institut international de la Marionnette, Programme d'insertion professionnelle Recherche / expérimentation, aidé par la Région Champagne-Ardenne - ORCCA

MERCREDI 3 > JEUDI 5 DÉCEMBRE 2014

MERCREDI ET JEUDI À 19H30

VENDREDI À 20H30

SIX
THÉÂTRES
DES HAUTS-DE-SEINE
THÉÂTRE VICTOR HUGO
THÉÂTRE FIRMIN
GÉMIER / LA PISCINE
THÉÂTRE JEAN ARP
THÉÂTRE DES SOURCES
THÉÂTRE DE CHÂTILLON
THÉÂTRE 71

15^E ÉDITION
FESTIVALMARTO.COM
22 NOV > 7 DEC 2014

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3, PLACE DU 11 NOVEMBRE - 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES rp@theatre71.com

Béatrice Gicquel 01 55 48 91 06 | **Solange Comiti** 01 55 48 91 12 | **Émilie Mertuk** 01 55 48 91 03

L'HISTOIRE

Après un long silence dû à la maladie, Marguerite Duras publie en 1990 *La Pluie d'été*. Elle raconte, avec humour et humanité, l'histoire d'une famille d'immigrés – le père, la mère, les nombreux enfants – à Vitry-sur-Seine.

Ernesto, le fils aîné, ne sait ni lire ni écrire et refuse d'aller à l'école, puisque « *à l'école, on m'apprend des choses que je sais pas* ». Il découvre un grand livre brûlé qui raconte à ses « brothers et sisters » l'ancienne histoire d'un vieux roi.

Le garçon comprend sans apprendre : la physique, les mathématiques, la philosophie... Même si, comme le raconte le livre brûlé, « *le monde, ce n'est pas la peine* »... Ainsi Monsieur l'Instituteur, plein de son savoir, est-il tout déboussolé...

La « vraie connaissance » d'Ernesto se construit à travers l'expérience : l'amour des parents, le désir partagé avec sa sœur Jeanne, le deuil de l'enfance. *La Pluie d'été* est une fable sur la construction de soi-même au moment si particulier de l'adolescence.

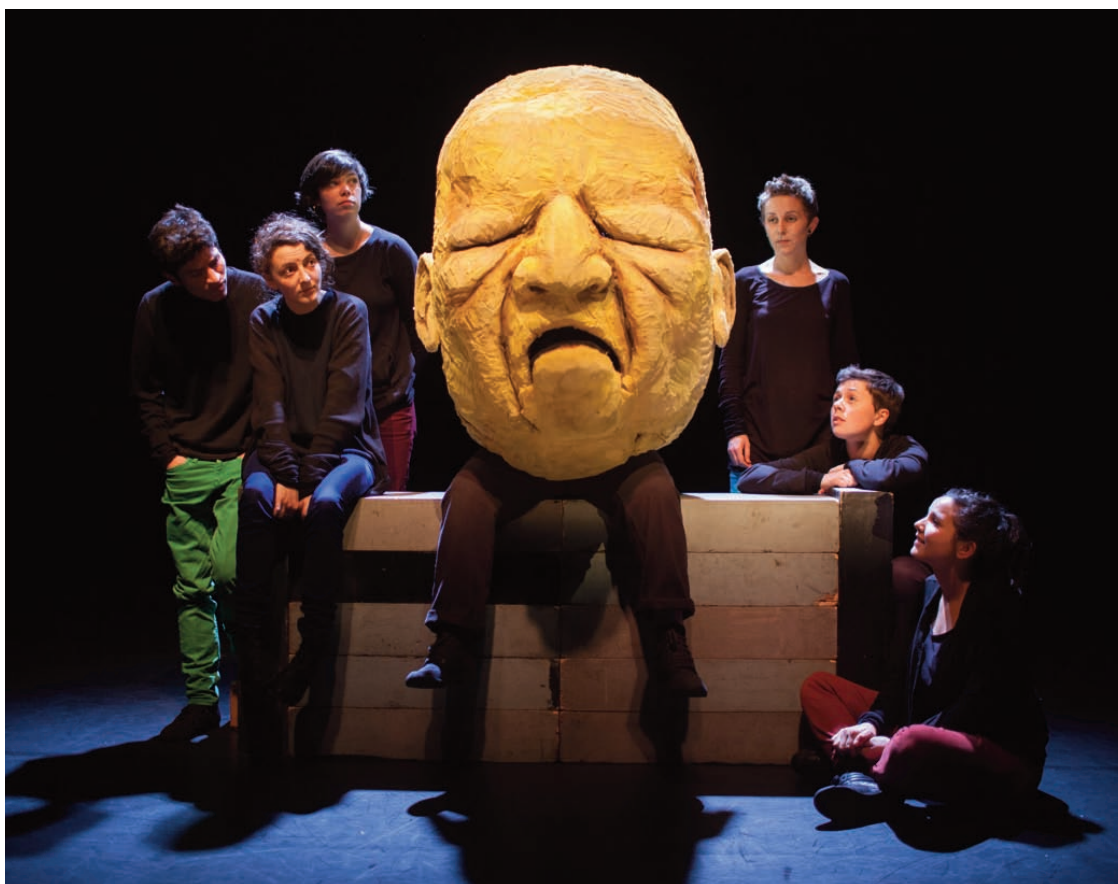


photo extraite des travaux de seconde année de l'ESNAM © C. Loiseau

ENTRETIEN AVEC SYLVAIN MAURICE

Propos recueillis par Nicolas Laurent octobre 2013

Histoire d'Ernesto, qu'est-ce que c'est ?

En juin dernier, j'ai mis en scène, dans le cadre des travaux de seconde année de l'Esnam, une adaptation pour marionnettes de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras. Nous avons inventé une version d'une heure environ qui garde les principales scènes du roman dialogué de Duras. Aujourd'hui, j'ai envie d'approfondir ce travail et d'en faire un spectacle à part entière intitulé *Histoire d'Ernesto*.

Quelles sont les marionnettes utilisées ?

Nous avons fait plusieurs tentatives avec Pascale Blaison, qui a réalisé les marionnettes. Dans un premier temps, nous avons un peu expérimenté toutes les techniques. Nous avons par exemple cherché à figurer le personnage d'Ernesto par une marionnette... ce qui s'est révélé une fausse piste. Dans la salle de répétition, il y avait des kokoschkas (marionnettes sans tête) construites par des élèves pour un cabaret. Cela a fonctionné tout de suite : des parents avec des petits corps et des têtes d'acteurs. Nous avons compris qu'à travers ce dispositif, nous trouvions une traduction concrète de l'imaginaire de l'auteur : des parents qui ont un fonctionnement très enfantin. La proposition s'est révélée juste, tant du point de vue des jeux d'échelles que de l'imaginaire : les parents sont vraiment petits, tandis que leur fils, Ernesto, a la taille normale d'un adulte. Le jeu d'échelle (la petite marionnette) permet de rendre concrète la métaphore... ainsi que la fantaisie du texte. Ces confrontations de personnages de tailles différentes révèlent la légèreté, l'humour – voire le burlesque – de certaines situations.



© J.-M. Lobbé

Il y a dans ta proposition d'autres jeux d'échelles, comme la grosse tête de l'instituteur...

Oui. L'instituteur a littéralement la « grosse tête » : il est bardé de son savoir. Donc nous avons choisi de le faire figurer par une très grosse tête, d'une taille de quinze à vingt fois plus grosse qu'une tête normale. Cette grosse tête raconte qu'il est savant, mais aussi à quel point sa vie lui pèse. Elle est comme un poids très important sur un corps ramené à deux jambes : c'est pourquoi quand l'instituteur – c'est Duras qui l'indique – chante *Allo, maman bobo* de Souchon, on voit toute la mélancolie qui hante le personnage. ● ● ●



Ernesto, dans ta proposition, est joué tour à tour par les différents acteurs-marionnettistes (par les différentes actrices devrais-je dire car il n'y a qu'un garçon parmi les sept interprètes).

Pourquoi avoir choisi une solution chorale pour Ernesto ?

Ernesto est un enfant qui est habité par des pensées très anciennes, celles du livre brûlé trouvé dans une vieille maison. Le temps le traverse : au début, c'est un enfant analphabète, inadapté, at-tardé peut-être. La découverte du livre va le faire grandir. Tout au long de la fable, il ne va cesser d'évoluer, de bouger, jusqu'à devenir professeur des universités... Il est donc très juste que ce personnage kaléïscopique soit joué par des acteurs/actrices différents, qui en sont comme autant de représentations.

Cette proposition chorale permet également de faire des aller-retours avec les passages narratifs et les passages joués. On pourrait imaginer que ce sont les « brothers et sisters » d'Ernesto (selon les mots de Duras) qui racontent cette histoire. Le chœur est à la fois juste d'un point de vue narratif mais également du point de vue de l'imaginaire : j'ai été très troublé au début de l'atelier par la jeunesse physique des élèves. Cette histoire « d'adulescent », à la fois enfant, adolescent et adulte, elle les concerne très directement.



photo extraite des travaux de seconde année de l'ESNAM © C. Loiseau

Ernesto est joué de façon chorale, sauf à la fin de la pièce où il est figuré à travers une grande marionnette, comme un Giacometti naïf ou enfantin.

Oui. A la fin, Ernesto part de Vitry. La métamorphose de l'enfant à l'adulte s'est réalisée : on peut enfin le représenter. Mais on le met en scène sous la forme d'une présence muette : ce qu'il est devenu doit faire question. Il est comme un totem... Il échappe encore... Il fuit... ■

ACCÈS

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir, pensez à réserver 48h avant et à vous signaler à votre arrivée.

métro 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves, sortie 2 (à 3 min à pied du théâtre)

bus 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin

bus 191 de la Porte de Vanves – Gabriel Péri-André Coin

vélib' / autolib' à la sortie du métro et autour de la place

voiture périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre-ville

parking VINCI rue Gabriel Crié, entre le théâtre et La Poste

BAR

Ouvert 1h avant et 1h après les représentations, il vous accueille pour boire un verre, grignoter ou goûter ses spécialités maison. Un endroit convivial pour partager autour des spectacles.

➤ si vous êtes nombreux, n'hésitez pas à réserver – Émilie Baboz 06 09 59 83 04



THEATRE

71

THEATRE
71.COM

LE
MALADE
IMAGI-
NAIRE

LA
TENTATION
D'UN
ERMITAGE

AN OLD
MONK

YVONNE,
PRINCESSE DE
BOURGOGNE

HISTOIRE
D'ERNESTO

LOLA
FOLDING

TEL
QUEL!

CANNIBALES

LA
FABRIQUE
DES ARTS

GRAND
FRACAS

LA
DOUCEUR
PERMEABLE
DE LA
ROSEE

HISTOIRE
D'UNE VIE

LE
PREAMBULE
DES
ETOURDIS

JEANNE
CHERHAL

ECLAIRAGES

BRAHMS
BRUCKNER
MENDEL-
SOHN

CINEMA
MARCEL
PAGNOL

DU REVE
QUE FUT
MA VIE

EMMA
MORT,
MEME PAS
PEUR

TIM TAOU

JAZZ
A
MALAK
!

CONCERTS
BRUNCH

THEATRE
71.COM

Ⓜ MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇON

WWW.THEATRE71.COM | 01 55 48 91 00
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE 92240 MALAKOFF